



CHAMPIONNAT DE
MONTREAL
présenté par  Desjardins

Après avoir vécu une année infernale, Ken Green est fin prêt pour le Championnat de Montréal

Profitant de son tout dernier départ à titre de joueur exempté sur le Circuit des champions, Ken Green participe au Championnat de Montréal présenté par Desjardins et considère que sa participation se fera à ses conditions.

Il a grandement mérité ce droit.

Personne ne sait, encore moins Green lui-même, s'il participera à son dernier tournoi, à Montréal, ou s'il pourra bénéficier d'exemptions futures. Peu importe, il ne cache pas son désir de jouer, au moins une fois encore.

“Je serais absolument ravi de finir parmi les 10 ou même les 20 premiers” déclare Green. “Il faudrait que tout fonctionne parfaitement. Alors, je pourrais dire : O.K., c'est le dernier!”

Si on jette un coup d'oeil à l'endroit où se trouvait la moitié inférieure de sa jambe droite, on ne peut qu'imaginer tout ce que Ken Green a perdu.

En fait, cette amputation ne raconte qu'une infime partie de l'histoire de Green, de ses souffrances et de son triomphe.

Le destin de Green s'est avéré particulièrement cruel au cours des 12 derniers mois mais, à travers toutes les épreuves subies, les larmes versées et les nuits d'angoisse, il a réappris à aimer, aimer un sport qui l'accueille maintenant à bras ouverts.

“C'est maintenant que je réalise, après tout ce temps, à quel point j'aime et respecte le golf”, dit-il. “De toute évidence, je ne pense pas redevenir jamais le golfeur que j'ai déjà été mais, franchement, je crois être en mesure de battre la plupart des compétiteurs. Je peux donc profiter pleinement de mon séjour ici.”

Le matin de cette entrevue, le 8 juin, Green prend le temps de réfléchir sur les souvenirs poignants que cette date lui rappelle. Elle marque en effet le 1^{er}





CHAMPIONNAT DE
MONTREAL
présenté par  **Desjardins**

anniversaire du terrible accident qui lui a tant coûté. Lorsqu'un pneu de son véhicule récréatif a éclaté, sur une autoroute du Mississippi, provoquant une embardée qui s'est terminée par un violent impact sur un arbre, il a perdu en un instant et sans même pouvoir leur dire adieu, son frère, son amie et son fidèle compagnon Nip, le chien qu'il avait sauvé des mâchoires d'un alligator six ans plus tôt.

Mais le sort n'avait pas encore fini de s'acharner sur Green. En janvier, son fils de 21 ans, Hunter, était retrouvé sans vie dans son dortoir suite à une surconsommation accidentelle d'alcool et de médicaments sous prescription.

Mais Green n'est pas tout seul à poursuivre son combat et, lorsqu'il parle, il utilise constamment un mot significatif : "nous". En effet, il se bat au nom de tous ceux et celles qui rêvent comme lui de conjurer le mauvais sort.

"Ça signifie tout pour moi". C'est ainsi que Green définit sa volonté de faire la différence pour ceux qui vivent des moments difficiles. "Mon désir et mon but, c'est d'essayer de demeurer positif et enthousiaste. J'espère pouvoir susciter un léger sourire, un souffle d'espoir chez ceux qui souffrent. Je veux leur dire que, malgré les tragédies auxquelles nous devons faire face durant notre vie, on peut les surmonter et survivre."

"Quand on subit les pertes que j'ai subies, on apprend à apprécier non seulement la vie, mais tout simplement le golf", mentionne Green.

Pour le moment, Green apprécie les effets thérapeutiques que lui apporte le fait de parler de ces 12 derniers mois à tous ceux qui veulent bien l'entendre.

"C'est comme une thérapie pour moi. Les bons comme les mauvais jours, cela m'aide de vous parler, en personne ou sur mon blogue. Jouer au golf tout autant qu'en parler, c'est thérapeutique."

Au cours de la dernière année, le monde entier a encouragé Green. Il est renversé par l'ampleur du support qu'il a obtenu de toutes parts, des bienfaiteurs anonymes jusqu'aux membres du Circuit des champions.





CHAMPIONNAT DE
MONTREAL
présenté par  **Desjardins**

“C’est absolument incroyable. Je peux vous affirmer franchement que je n’ai aucune idée d’où je serais aujourd’hui sans les joueurs, amis et même des gens que je ne connais pas du tout qui se sont présentés au terre de départ pour moi, si je peux m’exprimer ainsi...” affirme Green.

Et d’ajouter, en terminant : “Financièrement, je n’avais plus rien. Sans eux, je n’ose pas penser à ce qui serait advenu de moi. C’est grâce à eux que je peux jouer au golf et payer quelques factures. De penser qu’autant de gens vous soutiennent me procure un merveilleux sentiment de bonheur. De parfaits inconnus m’ont envoyé des billets de 5 ou 10 dollars; pour moi, ça vaut autant qu’un chèque de 1 000 \$ ou les sommes reçues pour les pro-am que les joueurs réguliers du Circuit des champions m’offrent si généreusement.

Je leur dois tout! ”

-30-

SOURCES:

Marty Henwood

Coordonnateur Communications
Synchro Sports
mhenwood@synchrosports.ca

Mélany Savard

Directrice Relations Média
Synchro Sports
514-743-7023
media@synchrosports.ca

